

Course en montagne



Kilian Jornet, ici à l'entraînement en Norvège, a tout gagné, ou presque, en ski-alpinisme ou en ultra-trail. KILIAN JORNET

Kilian Jornet court pour se sentir inexorablement vivant

Dimanche, la star visera un septième titre à Sierre-Zinal. Mais plus que le palmarès, il cherche à trouver du sens dans ses exploits

Julien Wicky

«Y a-t-il encore quelque chose à dire sur Kilian Jornet que vous ne connaissez pas?» Au moment de présenter l'orateur du jour, la modératrice s'interroge à juste titre. Car sur ce Catalan hors norme, on pensait bien que tout avait été écrit. L'homme a tout gagné, ou presque, en ski-alpinisme ou en ultra-trail. Il a pulvérisé les temps d'ascension jusqu'aux sommets des montagnes les plus emblématiques du monde. Il a tantôt séduit ou dérangé les alpinistes, surpris les médecins, et presque toujours fasciné les foules, et ce depuis maintenant plus de dix ans. Mais devant une salle Métropole de Lausanne comble à deux reprises en ce samedi caniculaire de fin juillet, ses fans en voulaient visiblement encore. Ils ont été servis.

Établi en Norvège avec sa compagne et sa fille de 4 mois, il sera un mois sous nos latitudes. Dimanche, dix ans après son premier sacre, il tentera de régner un peu plus en maître sur la mythique Sierre-Zinal, en accrochant une septième couronne à son illustre

palmarès. Même s'il confie que c'est avant tout «une bonne occasion de tester son niveau».

D'ailleurs ce jour-là à Lausanne, Kilian Jornet n'avait pas sorti son chronomètre. Il a très peu parlé de courses, beaucoup plus de son rapport à la montagne. Ce récit, c'est celui d'une quête plus profonde, intérieure, et d'une gestion quotidienne de ses émotions. Une histoire que l'on devine censée répondre à une question existentielle: Kilian, pourquoi tu cours sur les sommets?

En lévitation à 8000 mètres

Sur scène, les bras croisés et l'air parfois presque gêné, Kilian Jornet répond avec une dizaine d'images et de films bricolés sur son ordinateur. À l'inverse de ces grands conférenciers théâtralisant l'alpinisme, il donne l'impression de raconter ses balades à ses potes autour d'une bière.

À cela près que son histoire est stratosphérique. Car c'est précisément là, où l'air se raréfie, que tout semble avoir pris son sens. Kilian Jornet nous montre une photo, dans la zone où notre corps meurt peu à peu, littéralement. Nous sommes en 2016, une année avant sa double ascension éclair sur cette même montagne.

«Ce jour-là j'avais trouvé ce que j'ai toujours cherché en montagne. Mon corps répondait parfaitement, le paysage était incroyable, il n'y avait pas un bruit, personne à

des kilomètres à la ronde. J'étais comme en lévitation, tout avait du sens.» Et cela, sans même avoir atteint le sommet. Quelques jours plus tard, sa vie ne tiendra qu'à son piolet qui résiste à une puissante coulée. «Il y avait peut-être trop d'euphorie, tu redescends très vite. Mais ça reste un moment hors du temps.»

Toujours progresser

Alors bien sûr, il y a les records, les médailles, les trophées et, il ne le nie pas, tout cela joue un rôle important. Mais plus intimement, il y a en permanence l'envie d'en connaître plus sur soi, sur ses limites. D'explorer, d'aller voir, plus que de conquérir. «Que ce soit avec mes parents dans le refuge où j'ai grandi ou dans ma vie de sportif professionnel, mon objectif a toujours été d'apprendre, de progresser face à moi-même. Les résultats n'ont jamais été une motivation. Après, lorsqu'ils arrivent, tu y prends goût mais ça ne doit jamais occulter le reste.»

Ses records démentiels en montagne - dont l'aller-retour au Mont-Blanc en moins de cinq heures, au Cervin en moins de trois heures - sont établis dans la même optique. «Un record en montagne ça ne veut rien dire car les conditions ne sont jamais exactement les mêmes. Si j'y allais, c'était d'abord parce que d'autres l'avaient fait avant moi, et pour voir ce qui était possible. Au Cervin, j'ai posé mon bus durant deux semaines à Cervinia, je suis monté tous les jours, et

un matin je me suis dit que j'allais essayer.» Et à revoir les images, on a toujours du mal à y croire. Et si certains de ses records ont été battus, il ne leur courra pas après. Par contre, il rêve d'ouvrir de nouveaux possibles en Himalaya.

Et la peur dans tout ça?

D'ailleurs tout cela en vaut-il vraiment le coup? Jeune papa et à bientôt 32 ans, n'est-il pas temps de cesser de jouer au funambule? «J'ai très souvent peur, et d'ailleurs je fais régulièrement demi-tour. Mais aujourd'hui ce n'est pas la montagne qui m'inquiète car c'est un lieu où j'accepte les risques, où je fais de mon mieux pour les maîtriser, être devenu papa n'a presque rien changé pour cela. Je me soucie plus de l'air que ma fille respire, de ce qu'elle mange et de l'état dans lequel on lui laisse la planète.» Conscient d'être un brin «hypocrite» avec tous ses déplacements, il dit toutefois «faire de son mieux à son niveau». Interrogé sur son rapport à la mort, il joue les terre à terre. «Dès que tu nais, tu commences à mourir. Je préfère penser à vivre.»

Et sur une ultime image où on le voit gambader sur une arête large comme un fil de rasoir, certains auront des frissons. Lui, le sourire. Car où d'autres ne voient que le précipice, lui voit un chemin où courir pour se sentir en équilibre et inexorablement vivant. Sans nous inviter à faire comme lui, il nous rappelle que cela commence simplement: «J'espère juste vous avoir donné envie de sortir demain.»

La der de Jonas Hiller

Hockey sur glace
Le gardien suisse prendra sa retraite à la fin de cette saison

Jonas Hiller (37 ans) a annoncé au «Journal du Jura» qu'il mettra un terme à sa carrière à la fin de l'exercice 2019-2020. «Ma décision est prise, c'est ma dernière saison», a déclaré le gardien appenzellois qui défend le filet du HC Bienne depuis son retour

d'Amérique du Nord, il y a deux ans. L'ex-international (quatre participations aux Mondiaux, trois aux JO) a passé neuf saisons en NHL, où il a porté les couleurs des Anaheim Ducks et des Calgary Flames entre 2007 et 2016.

Jonas Hiller avait amorcé sa carrière professionnelle au HC Davos et avait transité par Lausanne avant de retourner dans les Grisons pour y décrocher deux titres nationaux, puis s'en aller en NHL. **E.F.**

Rooney et le mal du pays

Football
L'attaquant anglais va quitter les États-Unis pour rebondir à Derby County

Wayne Rooney (33 ans) va quitter D.C. United et la Major League Soccer (MLS) pour retourner en Grande-Bretagne à la fin de l'année. Le meilleur marqueur de l'histoire de l'équipe d'Angleterre (120 sélections) a signé un contrat d'entraîneur-joueur de 18 mois, à compter

de janvier 2020, avec Derby County, qui évolue en Championship. S'il appréciait la vie dans la capitale américaine, Rooney avait l'ennui de l'Angleterre.

À Derby County, il portera sur le terrain le N° 32 et assurera la fonction d'adjoint de l'actuel entraîneur du club, le Néerlandais Phillip Cocu. Il va collaborer avec lui tout en poursuivant sa formation d'entraîneur, en prévision d'une probable carrière de manager. **R.TY**

Deux Suisses en mer

Valentin Gautier et Simon Koster
Rösti Sailing Team



«Un beau bateau doit surtout aller vite»

«Un beau bateau est d'abord un bateau qui va vite!»

Cet adage semble acquis dans le monde de la voile. Mais si c'était l'inverse? Si la beauté du bateau avait un rôle non négligeable dans les performances de ce dernier? Et si Éole et Poséidon considéraient comme un affront de ne pas prendre soin de l'apparence des engins avec lesquels nous nous aventurons sur leurs eaux? Avec Simon, nous n'avons voulu prendre aucun risque à ce sujet et la question a été rapidement tranchée, le *Banque du Léman* devra être beau ET rapide!

Mais la mission n'est pas aussi simple, car il y a d'autres paramètres à prendre en compte dans la décoration d'un bateau, à commencer par les sponsors sans qui ce dernier ne pourrait même pas exister! Pas évident de faire cohabiter les identités visuelles de chacun sans risquer de se retrouver avec une banderole publicitaire flottante, surtout dans un cas comme le nôtre avec une demi-douzaine de partenaires financiers. Ces derniers ont heureusement compris l'importance de se mettre d'accord et accepté de faire des concessions afin d'obtenir un ensemble

cohérent. Le design du bateau devra correspondre à l'ADN du projet; des partenaires de tout bord, unis et soudés pour porter les couleurs de la Suisse sur les océans.

C'est à Nicolas Gilles que cette mission a été confiée. Son expérience en matière de décoration de bateau ainsi que sa capacité à sortir du cadre parfois un peu microcosmique du monde de la course au large semblaient répondre parfaitement à ce que nous cherchions. Il explique: «C'est l'univers de la glisse qui nous a guidés pour trouver la passerelle entre mer et montagne, une esthétique inspirée des mondes du ski et du snowboard. Nous avons conçu une décoration pour un objet naval hors norme, un design interpellant, disruptif, au graphisme tribord et bâbord asymétrique, pour une vision de l'identité visuelle suisse revisitée. Un style pictural qui mélange les codes du street art et du design d'entreprise, pour un écran à fort caractère synonyme de jeunesse, d'innovation et de vitesse.

Je pense que nous ne nous sommes pas trompés, ce bateau devrait aller très, très vite!»

En immersion Jusqu'au départ de la Transat Jacques-Vabre en novembre, plongez régulièrement dans l'intimité d'une équipe ambitieuse.



En bref

Les frères Mladjan réunis à Massagno

Basketball Pour la 2^e fois de leur carrière (après une saison à Lugano en 2011-2012), les frères Dusan et Marko Mladjan porteront le même maillot en club: et ce sera celui de SAM Massagno. Dusan Mladjan (31 ans, 198 cm) a en effet choisi de quitter Fribourg pour rejoindre Marko (26 ans, 205 cm), arrivé des Lions de Genève, dans le club tessinois. **R.TY**

Le Canada sans pitié pour la Suisse

Hockey sur glace Pour son 2^e match de la Coupe Hlinka-Gretzky, l'équipe de Suisse M18 a été dominée 87-0 par Canada, qui aligne Théo Rochette. **B.M.**

Wawrinka passe aussi en double

Tennis Après sa victoire face à Dimitrov (6-4 6-4) pour son entrée en lice en simple au Masters 1000 de Montréal, Stan Wawrinka a enchaîné avec une victoire en double. Associé à Benoît Paire, le Vaudois a dominé la paire Pouille/Fognini (6-4 7-6). Ce mercredi, il sera opposé à Khachanov au 2^e tour du tournoi québécois. **F.MR**

Tirages du 6 août 2019

EURO MILLIONS

12 13 29 36 38 4 12

SWISS WIN 14 37 42 43 47

SUPER-STAR 6498K

MAGIC 3

5 3 4

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 153.30
MILIEU: Fr. 9.20

MAGIC 4

6 7 6

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 667.90
1^{er} CHIFFRE: Fr. 8.00

BANCO

1 7 10 15 29 30 31
35 40 42 43 45 47
49 52 54 55 62 63 69

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch